

Préparation du sujet d'Histoire des Arts
« Ce cœur qui haïssait la guerre ... », Robert Desnos, 1943

Documents complémentaires pour mieux comprendre :

DOC. 1 : Biographie de l'auteur :

ROBERT DESNOS (1900-1945)



Le poète français Robert Desnos compte parmi les plus grandes figures du mouvement surréaliste. Sa poésie est marquée par la fantaisie verbale et les jeux d'écriture automatique. Pendant l'Occupation, il s'engage activement dans la Résistance au péril de sa vie : arrêté par la Gestapo, il meurt le 8 juin 1945 à Terezin.

DOC. 2 : Le rôle des poètes dans la Résistance :

La poésie apparaît comme un genre littéraire particulièrement adapté au combat de la Résistance. Court, rapidement recopié et diffusé, facilement mémorisé, le texte poétique souffre moins du rationnement du papier et déjoue le contrôle de la censure. Distribué sous forme de tract ou appris par cœur et transmis de bouche à oreille, le poème touche tous les milieux. Le poète, témoin de son temps, s'engage aux côtés de ses contemporains, mettant ses mots au service de la cause nationale. Il appelle à la révolte et participe activement à la Résistance.

DOC. 3 : L'honneur des poètes :

« Il est temps de redire, de proclamer que les poètes sont des hommes comme les autres [...]. Devant le péril aujourd'hui couru par l'homme, des poètes nous sont venus de tous les points de l'horizon français. Une fois de plus, la poésie mise au défi se regroupe, retrouve un sens précis à sa violence latente, crie, accuse, espère. »

P. Éluard, Préface du recueil clandestin
paru aux Éditions de Minuit en 1943, *L'Honneur
des poètes.*

DOC. 4 : « Liberté » de Paul Éluard :

Le poème, traduit en dix langues, a été parachuté par milliers d'exemplaires sur la France et les pays occupés, par les avions de la Royal Air Force. Il souleva l'enthousiasme des résistants et leur insuffla un dynamisme nouveau. Le poète avait, à l'origine, destiné ce poème à la femme qu'il aimait ; il pensait révéler son nom à la fin ...

« Liberté »

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées

Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Du miroir de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté.

Paul Eluard, *Poésie et vérité* (1942),
dans *Au rendez-vous allemand* (1945) © éd. de Minuit.

Affiche réalisée par Fernand Léger en 1953 pour le poème de Paul Éluard :

